

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Departement De Français Et D'etudes Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 2; NO. 2; December, 2024 ; PAGE 71-78



## ***Allah N'est Pas Oblige et Quand on Refuse on Dit non D'ahmadou Kourouma: Romans de Guerre Tribale***

**Solomon Innocent Innocent**

Department of French and International Studies,  
Ignatius Ajuru University of Education,  
P.M.B 5047 Rumuolumeni, Port Harcourt, Rivers State, Nigeria  
Phone: +2348167800576

Email: siinnocent11@gmail.com

### **Résumé**

La guerre se définit comme un état de conflit armé opposant des nations, des États ou des tribus, et se caractérise par le recours à la violence, à l'agression et à la destruction. Elle englobe également des stratégies visant à atteindre des objectifs d'ordre politique, économique ou idéologique. Ce document vise à mettre en lumière les causes des guerres tribales en Afrique par le biais d'une analyse approfondie des origines de ces conflits, en s'appuyant sur les œuvres littéraires d'Ahmadou Kourouma, notamment *\*Allah n'est pas obligé\** et *\*Quand on refuse on dit non\**. Ces œuvres analysent et critiquent les conflits armés survenus au Liberia, en Sierra Leone et en Côte d'Ivoire. Les mêmes facteurs ayant engendré les guerres tribales dans ces pays se manifestent désormais au Nigéria, ce qui justifie l'intérêt de cette étude. Les conflits tribaux peuvent être engendrés par une multitude de facteurs, parmi lesquels figurent des divergences politiques, des intérêts économiques, des litiges territoriaux, des préjugés d'ordre ethnique ou religieux, des différences idéologiques, l'impérialisme, la rivalité pour l'accès aux ressources, ainsi que des injustices et des sentiments tribaux. Cette recherche se penche sur les problématiques d'injustice et de tribalisme, qui sont omniprésentes dans notre société contemporaine et qui, si elles ne sont pas adéquatement abordées, peuvent engendrer des conflits tribaux. Les œuvres d'Ahmadou Kourouma, notamment *\*Allah n'est pas obligé\** et *\*Quand on refuse on dit non\**, mettent en lumière le fait que l'injustice constitue la cause fondamentale des conflits tribaux. Est-il possible d'éviter les guerres tribales ? Cette étude cherche à apporter une réponse à cette question. La méthodologie employée s'appuie sur une analyse qualitative et thématique, fondée sur des situations concrètes. L'affirmation selon laquelle Allah n'est pas contraint, ainsi que le fait que le refus se manifeste par un "non", fournissent des perspectives significatives sur les origines et les répercussions des conflits tribaux. Cette étude met en évidence que l'injustice et le tribalisme constituent les principales causes des conflits tribaux en Afrique, et que ces facteurs peuvent être atténués par l'éducation des citoyens en matière de respect et de tolérance envers chaque groupe ethnique. La sensibilisation aux dangers associés aux guerres tribales peut également contribuer à leur prévention en Afrique. "

**Mots clés:** L'Intolérance, La Guerre Tribale, L'inclusivité, L'égalité, L'analyse

### **Abstract**

War is defined as a state of armed conflict between nations, states, or tribes, and is characterized by the use of violence, aggression, and destruction. It also encompasses strategies aimed at achieving political, economic, or ideological objectives. This document aims to shed light on the causes of tribal wars in Africa through an in-depth analysis of the origins of these conflicts, drawing on the literary works of Ahmadou Kourouma, particularly *\*Allah is Not Obligated\** and *\*When We Refuse We Say No\**. These works analyze and critique the armed conflicts that occurred in Liberia, Sierra Leone, and Côte d'Ivoire. The same factors that caused tribal wars in these countries are now manifesting in Nigeria, which justifies the interest of this study. Tribal conflicts can be caused by a multitude of factors, including political disagreements, economic

interests, territorial disputes, ethnic or religious prejudices, ideological differences, imperialism, competition for access to resources, as well as injustices and tribal sentiments. This research examines the issues of injustice and tribalism, which are pervasive in our contemporary society and, if not adequately addressed, can lead to tribal conflicts. The works of Ahmadou Kourouma, particularly *\*Allah n'est pas obligé\** and *\*Quand on refuse on dit non\**, highlight the fact that injustice is the fundamental cause of tribal conflicts. Is it possible to avoid tribal wars? This study seeks to provide an answer to this question. The methodology employed is based on qualitative and thematic analysis, grounded in concrete situations. The assertion that Allah is not constrained, as well as the fact that refusal manifests as a "no," provide significant insights into the origins and repercussions of tribal conflicts. This study highlights that injustice and tribalism are the main causes of tribal conflicts in Africa, and that these factors can be mitigated by educating citizens on respect and tolerance towards each ethnic group. Awareness of the dangers associated with tribal wars can also contribute to their prevention in Africa."

**Keywords:** Intolerance, Tribal War, Inclusivity, Equality, Analyse

### **Introduction**

Presque tous les pays africains rencontrent des problèmes de conflits tribaux qui sapent leur stabilité. Les frontières arbitraires qui englobent des peuples culturellement divers restreignent les nations africaines existantes, une situation qui alimente les conflits dans de nombreux pays africains. La violence tribale constitue l'un des défis auxquels l'Afrique est confrontée. L'Afrique, en particulier l'Afrique de l'Ouest, a connu plusieurs formes de conflit. Ceux impliqués dans le conflit visent soit à obtenir la sécession pour établir un nouvel État, soit à modifier la structure de l'État existant, soit à résister à la force oppressive qui menace leur existence. Presque tous les conflits qui déstabilisent l'Afrique proviennent de la corruption, de l'injustice, du tribalisme, de la religion, de l'ethnicité, des facteurs économiques et des problèmes politiques.

### **Questions de recherche**

- 1) Qu'est-ce qu'une guerre tribale ?
- 2) Quelles sont les causes de la guerre tribale ?
- 3) Y-a-t-il une guerre tribale sans conséquences?

On essaie de répondre à ces questions posées et les objectifs de la recherche

Cette étude vise à mettre en lumière certains fléaux qui conduisent à la guerre tribale, en soulignant que ces phénomènes ne diffèrent pas de ceux que nous expérimentons actuellement. Les sentiments ethniques et tribaux ont émergé comme des préoccupations majeures au sein de notre société, se manifestant par des discours de haine, des agressions verbales et un manque de confiance envers chaque tribu ou région.

Nous avons ainsi divisés selon des lignes tribales ceux-ci nous ont motivés à choisir ce titre de travail « Etude de thème de la guerre tribale » qui va analyser la guerre tribale et proposer des solutions sur la façon de freiner la menace à travers les deux romans d'Ahmadou Kourouma, *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*.

### **Justification de l'étude**

Ce travail va énumérer la racine de la guerre tribale en Afrique et au Nigéria en particulier pour trouver une solution durable à ce problème appelé guerre tribale. Les causes de la guerre tribale, la guerre tribale comme un mal qui déstabilise la paix et l'harmonie de la société. Les conséquences de la guerre tribale et les recommandations, les sociétés ont besoin pour éviter la guerre tribale à travers les romans d'Ahmadou Kourouma *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*.

### **Etat de recherche sur le sujet**

Comme défini par le dictionnaire Hachette, la littérature englobe les œuvres produites en utilisant le langage, qu'il soit parlé ou écrit, évaluées tant du point de vue formel et esthétique que des dimensions idéologiques et culturelles. La littérature cherche à instruire, à transmettre des idées, à persuader, et même à résister. La littérature reflète la vie et les faits à travers les mots ; c'est une création imaginative destinée à procurer du plaisir au lecteur tout en impartissant des leçons morales. Cela suscite des émotions de bonheur ou de tristesse chez son public. Tout en comprenant et en intégrant les concepts qui y sont articulés. Par conséquent, la littérature reflète la société à chaque époque. La littérature africaine incarne le

thème de la lutte. Les livres africains chroniquent les événements contemporains. La littérature africaine critique et condamne habilement les réalités socio-économiques difficiles ou inéquitables.

Au départ, les écrivains influencés par la réalité contemporaine ont créé des œuvres qui critiquaient le colonialisme, suivies de compositions qui condamnaient les régimes autoritaires en Afrique. Ces tendances sont manifestement hétérogènes. Pendant la période coloniale, des auteurs tels que Mongo Béti ont créé des romans anticoloniaux, y compris *Ville cruelle* en 1954. *Le Pauvre Christ de Bomba*, par lequel il suscite la controverse à travers sa représentation ostensiblement humoristique du milieu missionnaire et colonial. Par la suite, *Mission Accomplie* est sorti en 1957, suivi par *Le Roi Miraculeux* en 1958. Ferdinand Oyono a publié *Une vie de child* en 1956, se concentrant sur le protagoniste, Toundi, le fils d'un commandant de district dans la colonie française. *Le Vieux Nègre et la Médaille* critique les tactiques autoritaires de la colonisation et, de plus, le déni de l'humanité des colonisés, qui ne sont pas absous pour avoir quitté leur position en découvrant la véritable nature du masque des maîtres blancs.

Par conséquent, il semble que les événements historiques de l'Afrique (pré-indépendance, indépendance et post-indépendance) aient inspiré Kourouma à composer ses romans.

Kourouma pourrait à juste titre être considéré comme un historien, car il façonne ses œuvres en présentant des idées significatives sous des formes narratives. Ces thèmes sont l'esclavage, le colonialisme, le néocolonialisme, les conflits, l'oppression, la dictature, le meurtre, le viol, entre autres. Balogun affirme que Kourouma puise dans l'héritage malinké, incarnant ainsi les caractéristiques distinctes de la littérature africaine traditionnelle ancrée dans l'oralité tout au long de son œuvre. Balogun affirme que Kourouma incarne le rôle de griot au sein de la tradition culturelle des peuples noirs d'Afrique à travers ses œuvres littéraires.

Les deux dernières œuvres de Kourouma décrivent les atrocités commises par ceux au pouvoir et leurs adversaires politiques. Kourouma est dépeint comme un auteur qui aborde la violence en Afrique subsaharienne. Allah n'est pas obligé, et quand nous déclinons, nous affirmons notre refus ; les œuvres de Kourouma offrent une représentation critique des conflits et des crises politiques qui engendrent la dévastation et le tumulte au Libéria, en Côte d'Ivoire, en Sierra Leone, au Nigeria et dans d'autres nations de la sous-région.

### **Définition de la guerre tribale**

Selon le dictionnaire Hachette, la littérature désigne l'ensemble des œuvres élaborées par le biais du langage, qu'il soit oral ou écrit, et qui sont appréhendées tant sous un angle formel et esthétique que sous une perspective idéologique et culturelle. La littérature a pour objectif d'éduquer, de communiquer des idées, d'influencer et même de lutter. La littérature constitue un reflet de la vie et des réalités, exprimé par le biais du langage ; elle est le fruit de l'imagination et son objectif ultime est d'offrir au lecteur une expérience plaisante tout en le moraliser. Elle suscite des émotions de joie ou de tristesse chez ses lecteurs. Tout en comprenant et en assimilant les idées qui y sont exprimées. And so, in every era, literature reflects society. La littérature africaine est une littérature de lutte. Les romans africains reflètent les événements contemporains. La littérature africaine se révèle particulièrement efficace dans sa capacité à critiquer et à dénoncer des conditions sociales difficiles ou injustes.

Les écrivains, inspirés par les réalités de leur époque, ont d'abord produit des œuvres critiques à l'égard du colonialisme, puis des œuvres dénonçant les régimes autoritaires en Afrique. These trends are obviously not homogeneous. Thus, during the colonial period, writers like Mongo Béti published some anti-colonial novels, such as: *Ville cruelle* 1954. *Le Pauvre Christ de Bomba*, où il suscite un scandale par sa description satirique feinte du monde missionnaire et colonial. S'ensuit la publication de "*Mission accomplie*" en 1957 et de "*Le Roi miraculeux*" en 1958. Ferdinand Oyono a également publié en 1956 son œuvre intitulée *\*Une vie de boy\**, qui se concentre sur le personnage central, Toundi, le garçon du commandant d'un district dans la colonie française. *The Old Man and the Medal* denounce the authoritarian practices of colonization and, beyond that, the denial of the humanity of the colonized, who are not forgiven for leaving their place upon discovering the other side of the white masters' facade.

It seems, therefore, that it was the events of Africa's past (pre-independent Africa, independent Africa, and post-independent Africa) that motivated Kourouma to write his novels.

Il ne serait pas inexact de qualifier Kourouma d'historien, compte tenu de la manière dont il rédige ses romans en abordant, sous forme de récits, les thèmes majeurs qu'il souhaite mettre en lumière. These themes are slavery, colonialism, neocolonialism, war, oppression, dictatorship, murder, rape, among others. Selon Balogun, Kourouma s'inspire de la tradition malinké ; par conséquent, il illustre les spécificités de la littérature africaine traditionnelle fondée sur l'oralité à travers son œuvre. We can rightly say that according to Balogun, Kourouma identifies as a griot of the cultural tradition of the Black people of Africa through his novels.

Les deux derniers textes de Kourouma offrent une description des barbaries perpétrées par ceux qui détiennent le pouvoir ainsi que par leurs opposants politiques. Kourouma is presented as a writer who tackles violence in Black Africa. Les œuvres de Kourouma offrent une représentation acerbe des guerres et des crises politiques qui engendrent des abîmes et provoquent des ravages en Libéria, en Côte d'Ivoire, en Sierra Leone, au Nigeria et dans d'autres pays de la sous-région.

Kourouma distingue entre les Blancs des Noirs:

Quand c'est un groupe de Blancs, ou appelle cela une communauté ou une civilisation, mais quand c'est des Noirs, il faut dire ethnie ou tribu (Kourouma, 2004, p. 16)

Il est allé plus loin pour expliquer le genre de guerre que les Noirs mènent et celle que les Blancs mènent:

Ce qui arrive en Côte-D'ivoire est appelé conflit tribal parce que c'est un affrontement entre des genres indigènes barbares d'Afrique. Quand des Européens se combattent, ça s'appelle une guerre, une guerre de civilisations Dans une guerre il y a beaucoup d'armes, beaucoup de destructions matérielles avec des avions et des canons mais moins de morts, peu de charniers. Dans les conflits tribaux, les enfants, les femmes, les vieillards meurent comme des mouches. Dans un conflit tribal, on tue tout homme qui se trouve en face (Kourouma, 2004, p. 42).

### **Cadre théorique**

Ce travail est basé sur le réalisme. Le réalisme constitue l'un des courants littéraires majeurs du XIXe siècle. L'émergence de la littérature française est marquée par des œuvres emblématiques telles que "La Confession d'un enfant du siècle" d'Alfred de Musset et "Le Rouge et le Noir" de Stendhal. D'après le Dictionnaire Hachette, le réalisme se définit comme l'engagement à représenter le monde et les êtres humains tels qu'ils existent réellement (1359).

Le réalisme constitue un mouvement littéraire et artistique qui a émergé au cours de la seconde moitié du 19e siècle. Ce mouvement se manifeste en réponse aux idéologies romantiques. Il repose sur la doctrine selon laquelle l'artiste doit représenter la réalité dans sa forme authentique, en s'abstenant de toute tentative d'idéalisation. Il convient de souligner qu'il existe une documentation particulièrement représentative de la société dans laquelle ils évoluent.

Cette tendance littéraire prit une forme plus achevée avec les romans de Gustave Flaubert, Madame Bovary et L'Education Sentimentale. À travers leurs ouvrages, il est possible de constater que les auteurs ont accordé une priorité à l'analyse des comportements au sein de leurs environnements. Ainsi, la doctrine réaliste préconise une reproduction fidèle et dépourvue d'imagination ou d'idéalisation des objets ; elle se refuse à toute forme de rêve, d'imagination et de métaphysique. La théorie réaliste, dans son application à la littérature, postule que l'écrivain doit observer l'âme humaine avec la même objectivité que celle requise dans les sciences physiques, en s'abstenant d'introduire ses propres émotions.

Une œuvre réaliste se distingue par son engagement à documenter des événements historiques authentiques. La réalité est définie par le réel, ce qui existe effectivement, ce qui est distinct de la vraisemblance et qui résiste au doute à un certain niveau.

À travers ses romans, Ahmadou Kourouma nous confronte à la réalité africaine, en particulier celle de l'époque post-indépendante, tout en offrant également un aperçu de la société contemporaine. Il mobilise l'actualité afin de dynamiser son auditoire, tandis que Kourouma illustre une réalité en Afrique caractérisée par l'absence totale de joie et d'espoir. Il a veillé à dépeindre la réalité de sa société, laquelle se distingue par des caractéristiques telles que la dictature, la pauvreté, la guerre, la corruption, l'analphabétisme, les questions d'ethnicité, le népotisme et la mauvaise gestion, dans ses œuvres romanesques. Selon Laditan, « À travers les œuvres d'Ahmadou Kourouma, notamment *Les Soleils des indépendances*, *Monne*, *outrages et défis*, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, *Allah n'est pas obligé* et *Quand on refuse on dit non*, se dessine l'histoire d'un continent, depuis son invasion jusqu'aux guerres civiles et tribales qui l'affligent actuellement, telle une gangrène, en passant par les indépendances octroyées sans réserve dans les années soixante. »

Pour les auteurs réalistes, il est essentiel de réaliser une représentation minutieuse d'une œuvre qui cherche à offrir les détails les plus précis. Il convient de souligner qu'Ahmadou Kourouma évoque une Afrique postcoloniale, marquée par des traumatismes résultant de crises politiques et affectée par la dictature, la corruption, la guerre et les tensions ethniques.

Dans la littérature africaine contemporaine, on évoque des auteurs réalistes tels que Sembène Ousmane, Aminata Sow Fall, Ahmadou Kourouma et Sony Labou Tansi, qui, à travers leurs œuvres, illustrent un esprit réaliste.

Dans *Allah n'est pas obligé*, Kourouma prend la base historique pour bien dévoiler les événements qu'il nous raconte concernant les guerres en Afrique de l'ouest surtout au Libéria, en Côte d'Ivoire et en Sierra-Leone. Il est évident que, dans son œuvre, l'auteur ne dissimule aucune information. Il nous présente et analyse les dictateurs africains en mentionnant leurs véritables noms, tels que Sani Abacha du Nigéria, Gnassingbé Eyadéma du Togo, Charles Taylor et Samuel Doe du Libéria, Foday Sankoh de Sierra Leone, Félix Houphouët-Boigny de la Côte d'Ivoire, Mouammar Kadhafi de la Libye, ainsi que Blaise Compaoré du Burkina Faso.

Son roman intitulé *\*Quand on refuse on dit non\** apparaît comme une continuation cohérente des péripéties et des événements amorcés dans *\*Allah n'est pas obligé\**. Kourouma présente une peinture des facteurs qui mènent au déclenchement de la guerre tribale en Côte d'Ivoire à savoir, la présence du multipartisme l'opposition des régions Nord-sud, l'opposition religieuse Islam- Christianisme et plus fondamentalement la question nationale de l'Ivoirité qui vise à distinguer entre les vrais et les faux Ivoiriens.

### **Méthodologie**

La méthodologie de ce travail se base principalement sur l'approche qualitative qui est aussi thématique de « la guerre tribale » et puisqu'il s'agit de deux romans : *Allah n'est pas obligé* et *Quand refuse on dit non*.

- i. La première étape est d'identifier les causes (origines) de la guerre tribale en Afrique.
- ii. La deuxième étape est de rapporter la situation aux romans choisis à la situation au Nigeria aujourd'hui.
- iii. La troisième et la finale étape est de recommander quelques moyens d'éviter la guerre tribale.

### **Les causes de la guerre tribale**

Les guerres tribales sont causées par l'injustice et de l'avidité:

«Samuel Doe et certains de ses camarades ont eu marre de l'injustice qui frappait les natives du Liberia dans le Liberia indépendant. C'est pour ces raisons que les natives se révoltèrent et deux natives montèrent un complot de natives contre les Afro-Américains colonialistes et arrogants» Kourouma (2000 : p.97).

Presque toutes les guerres tribales montrent que l'injustice est devenue leur cause et son but est pour une tribu de réprimer les autres. Donc, quand les autres tribus rejettent cette injustice, ça fait se déclencher la guerre tribale.

Deuxièmement, la cause de la guerre tribale est la peur de l'inconnu. Le complot de Samuel Doe et Thomas Quionkpa étaient réussis. Comme il fallait un seul chef un seul et unique chef d'état Samuel Doe se proclame président et chef incontesté et incontestable de la république unitaire et démocratique du Libéria indépendant. Samuel Doe avait peur de Thomas Quionkpa parce qu'il sait ce qu'il sait aussi. Et donc Samuel Doe doit l'éliminer. Après cinq ans l'existence de Thomas Quionkpa continuait à poser des problèmes à Samuel Doe et pour résoudre ce problème il a inventé une stratégie pour devenir un démocrate et il convoque tous les officiers supérieurs de l'armée libérienne, tous les directeurs de l'administration, les chefs des cantons, les chefs religieux et il dit:

J'ai obligé de prendre le pouvoir par les armes parce qu'il y avait trop d'injustice dans ce pays. Maintenant que l'égalité existe pour tout le monde et que justice est revenue, l'armée va cesser de commander le pays. L'armée remet la gestion du pays aux civils, au peuple souverain. Et pour commencer, moi, solennellement, je renonce à mon statut de militaire, je renonce ma tenue de militaire, à mon revolver. Je deviens un civil (Kourouma 2000, p. 1000).

Après avoir monté le pouvoir comme le président du pays démocratique le premier acte qu'il a fait, c'était de limoger Thomas Quionkpa, comme quelqu'un qui voulait monter un complot. Et vraiment Thomas Quionkpa montait un complot mais n'avait pas réussi à assassiner Samuel Doe et donc Samuel Doe avait des preuves, une occasion qu'il cherchait depuis longtemps: « Il tortura affreusement Thomas Quionkpa avant de le fusilier, sa garde prétorienne se répandit dans la ville et assassina presque tous les cadres gyo de la République de Liberia. Leurs femmes et leurs enfants » (Kourouma, 2000, p. 102). L'arrivée des centaines de cadres gyo amenait une terreur sur la terre libérienne. Pendant le Noël 1989: « les cadres gyo attaquaient une ville frontalière (Boutoro) et massacraient tous les gardes-frontière. Et puis les soldats du renfort tombaient dans un guet-apens, tous tués, et armes récupérées « C'est pourquoi les historiens disent que la guerre tribale arriva au Libéria ce soir de Noël 1989 » (Kourouma, 2000, p. 102-103).

### **Le Tribalisme**

Le tribalisme dans son sens premier réfère à la conscience de soi du groupe (tribal), au sentiment d'appartenance et l'identité sociale et culturelle. Le tribalisme exprime une réalité complexe à la fois culturelle idéologique et politique. Aujourd'hui lorsqu'on regarde le continent africain la violence identitaire ou les guerres tribales nées à partir du tribalisme ont des causes multiples mais dont la principale demeure : l'instrumentalisation des ethniques ou tribus par les politiques. Dans ce continent. Les guerres intra et intercommunautaires ont pour cause le tribalisme qui lui-même pourrait s'expliquer par : le manque d'éducation et l'ignorance de la quasi-totalité des populations.

Les dirigeants africains ont dénoncé les dangers des conflits tribaux pour le maintien de l'unité étatique. En 1958, la conférence panafricaine des peuples dénonçait le tribalisme comme pratique démoniaque et comme un sérieux obstacle à l'unité et à l'évolution politique et à la rapide libération de l'Afrique.

### **La guerre tribale et ses conséquences**

En temps de guerre tribale, toutes les normes sociales et les droits humains sont absents ou violés: Donc un matin, au bord de la piste menant à la rivière, une des filles fut trouvée violée et assassinée. Une petite de sept ans, violée et assassinée (Kourouma 2000, p. 79).

Dans la guerre tribale beaucoup de maux sont commis et les gens ont abandonné leurs villages:

Tous Les villages que nous avons eu à traverser étaient abandonnés, complètement abandonnés. C'est comme ça dans les guerres tribales : les gens abandonnent les villages où vivent les hommes pour se réfugier dans la forêt où vivent les bêtes sauvages  
» (Kourouma 2000, p. 91).

La guerre est une création de la nature humaine. La guerre est un sous-produit de l'envie, de l'égoïsme et de la préservation de soi. La guerre a un effet significatif à la fois sur l'économie et la société en guerre. La guerre tribale est une manifestation de haine et de manque de respect pour l'autre tribu :

Les Dioulas ou Malinkés n'arment pas les Bétés, ils se moquent d'eux. Ils les trouvent très violents et très grégaires. (Qui suivent docilement les impulsions du groupe dans lequel ils se trouvent). Les Bétés sont toujours prêtes à manifester et à tout piller (les maisons et les bureaux. Ils sont toujours prêts à se battre. (Kourouma, 2004, p. 19).

Dans la guerre tribale les enfants deviennent des enfants-soldats :

Là-bas, il y avait la guerre tribale là-bas, les enfants de la rue comme moi devenaient des enfants-soldats qu'on appelle en pidgin américain d'après mon Harrap's small-soldiers (Kourouma, 2000, p. 41).

On peut noter aussi que pendant la guerre tribale les gens meurent comme des mouches :

Le colonel Papa le bon, pour être plus sérieux, plus disponible, se débarrassa de son kalach. Ça le plaça pas loin ; il le plaça a portée de main parce que c'était la guerre tribale et on mourait comme des mouches dans le Liberia de la guerre tribale. (Kourouma 2000, p. 63.)

Les enfants soldats sont toujours drogués et prennent le hasch :

L'enfant-soldat a toujours besoin de drogue et le hasch n'est pas donné, ça coûte cher. Kourouma 2000, p. 110.

Il faut couper les mains de citoyens pendant la guerre tribale :

Il faut couper les mains au maximum de personnes, au maximum de citoyens sierra-léonais. Kourouma, 2000. P. 168.

Le cannibalisme est pratique pendant la guerre tribale :

Dans les guerres tribales, un peu de chair humaine est nécessaire. Ça rend le cœur dur et dur et ça protège contre les balles. La meilleure protection contre les balles sifflantes, c'est peut-être un peu de chair de l'homme. ( Kourouma, 2000. P. 178.)

## **Conclusion**

A travers ce travail, nous établissons que la guerre tribale se déroule dans presque tous les pays africains. Ahmadou Kourouma révèle les expériences de la guerre tribale en Afrique à travers ses romans *Allah n'est pas oblige* et *Quand on refuse on dit non* mais ici on associe les situations aux romans choisis à la situation au Nigéria aujourd'hui qui nous fait peur. Et que la guerre tribale est le triste résultat d'injustice, de corruption, d'avidité, de la religion, d'ethnicité, du favoritisme et du tribalisme. La guerre tribale a des conséquences qui sont liées à la société, comme les viols, les enfants-soldats l'instabilité de la société, le mot et d'autres vices sociaux qu'elle mène. Ce travail montre que l'injustice et le tribalisme sont les principales causes des guerres tribales en Afrique et que ces facteurs peuvent être atténués en éduquant les citoyens à respecter et à tolérer chaque groupe ethnique. La sensibilisation aux dangers des guerres tribales peut également aider à les prévenir en Afrique."

## **Recommandations**

Pour éviter la guerre tribale, il est nécessaire de bien rechercher pour établir une sorte de théorie qui se rapporte à la nature des guerres tribales en Afrique. De plus, il faut des actions et intervention immédiates pour lutter contre les vices surtout la corruption des leaders en place.

En outre, c'est un fait connu que les jeunes sont les plus exploitées dans les guerres tribales. Alors, il est nécessaire que le gouvernement leur accorde une attention spéciale, en mettant en place des programmes pour améliorer leurs capacités intellectuelles parmi d'autres.

Nous constatons aussi que « nous sommes indigène » c'est-à-dire nous sommes les propriétaires de la terre ou les premiers à occuper la terre, ceci amené beaucoup de problèmes en Afrique et donc, pour vivre en paix, il faut tolérer d'autres tribus. Et puis, il faut éviter l'injustice et l'intolérance. Si tout cela est fait, la guerre tribale sera certainement réduite sinon totalement éliminée.

## **Oeuvres Citées**

Adimora-Ezeigbo, Theodora Akachi. *Fact and Fiction in the Literature of the Nigerian Civil War*, Lagos: Unity Publishing & Research, 1991.

- Aire Victor O. *Essais sur le roman Francophone Africain*, St. Stephen Bookhouse, Jos 2005.
- Aire Victor O. *Variétés Francophones: Mélanges Littéraires et critiques*, St. Stephews' Intergrated (Bookhouse) Ltd. Lagos 2006.
- A-m-selle J. L. *Logique métisse*, Paris : Ed Payot, 1990
- Antoine Compagnon, *La Seconde main ou le Travail de la citation*, Seuil, 1979
- Baylis, J., Owens, P. Smith, S. *The globalization of world politics: An introduction to international relations*. New York: Oxford University Press. 7th edition, 2017.
- Bestman, Martin T. « The Semiotic Triangle?»: inaugural Lecture Series, 106, Ile-Ife: Obafemi Awolowo University Press, 1995.
- Beti Mongo, *Le roi miraculé*, Paris : Présence Africaine, 1958.
- Beti, Mongo, *La vie cruelle*, Paris: Présence Africaine, 1954.
- Carpentier, Gilles, “Notes sur la présente édition” in *Quand on refuse on dit non*, Paris : Editions du Seuil, 2004.
- Dictionnaire Hachette Edition 2011
- Gobineau A. *Essai sur l'inégalité des races*, Paris: Ed Pierre Belfond, 1967 saharareporters.com
- Irele, Abiola. *The African Experience in Literature and Ideology*, London: Heinemann, 1990
- Kourouma Ahmadou, *Quand on refuse on dit non*, Paris : Edition du seuil 2004.
- Kourouma, Ahmadou, *Allah n'est pas oblige*, Paris : Edition du seuil, 2000.
- Kourouma, Ahmadou, *En attendant le vote de bêtes sauvages*, Paris : Edition du seuil, 1999.
- Kourouma, Ahmadou, *Les soleils des indépendances*, Paris : Edition du seuil, 1970.
- Laditan, Affin, *Allah n'est pas obligé*, Lagos: Le Département de littérature, Culture et Civilisation, 2006.
- Muotoo, Chukwunonso Hyacinth, *Le réalisme dans Allah n'est pas obligé d'Ahmadou Kourouma*: Department of Modern European Language. Nnamdi Azikiwe University of Awka, 2018.
- Oladitan, O. “The theme of violence in the African Novel of French Expression”: A Ph D Thesis, Dept, of Modern Language, University of Ibadan, 1975.
- Ousmanee, Sembène, *Le Dernier de l'empire*, Paris : Editions L'Harmattan, 1981.
- Oyono Ferdinand, *Une vie de boy*, Paris : Julliard, 1956.
- Oyono, Ferdinand, *Le vieux nègre et la médaille*, Paris : Juillard, 1956.